

Compagnie La Part de l'Ombre

La Part de l'Ombre voit le jour en avril 2014. Sa création vient sceller une amitié et un compagnonnage artistique de presque vingt ans. Frédéric Cherbœuf et Vincent Berger se rencontrent au lycée de Rouen où ils fondent avec frère et amis une troupe de théâtre amateur. Ils partagent pendant ces années rouennaises la formation du Conservatoire régional et intègrent dans la même promotion l'école du Théâtre National de Strasbourg.

Cet exil épanouissant confirme leur goût commun du travail et de l'exigence, mais également leur complicité ludique sur scène. Le théâtre ce sera "ensemble".

Depuis, ils mettent en pratique ce crédo avec la complicité de metteurs en scène qui s'inspirent de leur relation particulière. Pour ne citer qu'eux : Adel Hakim, Catherine Delattres, Sophie Lecarpentier, Jacques Osinski ou encore Bertrand Bossard.

Après *Les Amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable*, d'après le texte d'Hervé Le Tellier et *Marcel Duchamp*, *L'Adversaire* est la troisième mise en scène de Frédéric Cherbœuf.

Emmanuel Carrère

Né le 9 décembre 1957 à Paris, Emmanuel Carrère est le fils de Louis Édouard Carrère et de la soviétologue et académicienne Hélène Carrère d'Encausse.

Petit-fils d'immigrés russes, ancien étudiant à Sciences-po, Emmanuel Carrère est d'abord critique de cinéma pour *Positif* et *Télérama*. Son premier livre *Werner Herzog* paraît en 1982. Il publie son premier roman *L'Amie du jaguar* en 1983. Le suivant, *Bravoure*, sort un an après chez P.O.L. éditeur à qui il confiera tous ses autres ouvrages par la suite.

Il écrit les scénarios de *Léon Morin, prêtre*, *Monsieur Ripois* et *Denis* dans les années 1990.

En 1998, il signe le scénario de *La Classe de neige* (adaptation de son roman éponyme d'ailleurs récompensé du prix Fémina en 1995) dont Claude Miller assure la réalisation. Fasciné par l'irruption du fantastique dans la réalité, il fait de l'affaire Jean-Claude Romand l'un de ses plus célèbres ouvrages, *L'Adversaire* : il sera ensuite adapté au cinéma par Nicole Garcia en 2002. En 2003, il passe tout naturellement derrière la caméra et réalise *Retour à Kotelnichtch*, ville russe qui est à la fois le lieu d'une enquête policière et d'une réflexion sur l'identité.

Emmanuel Carrère se lance dans la fiction deux ans plus tard avec *La Moustache*, en tant qu'auteur, scénariste et réalisateur. 2007 et *Un roman russe* marquent le retour attendu à la littérature d'un auteur atypique.

D'autres vies que la mienne, paru en 2009, souligne encore le succès de l'auteur (prix Marie Claire du roman d'émotion, prix des Lecteurs de L'Express et le prix Crésus). *Limonov* sort en août 2011. En 2014, Emmanuel Carrère reçoit pour son roman *Le Royaume*, le prix littéraire du Monde.

Son dernier livre *Il est dangereux d'avoir où aller* paraît en 2016.

ITINÉRAIRE BIS

CRÉATION

L'Adversaire

EMMANUEL CARRÈRE – FRÉDÉRIC CHERBOEUF

COMPAGNIE LA PART DE L'OMBRE

LE MYSTÈRE,
C'EST QU'IL
N'Y A PAS
D'EXPLICATION

STUDIO CASANOVA 69 av Danielle Casanova

Métro ligne 7 Mairie d'Ivry
RER C station Ivry-sur Seine

réservations 01 43 90 11 11
reservations@theatre-quartiers-ivry.com
www.theatre-quartiers-ivry.com

Théâtre des Quartiers d'Ivry
direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim



VAL de
MARNE
Le département

IVRY
5^e SEINE

sceneweb.fr

le journal
télérama

Théâtre des Quartiers d'Ivry

direction : Elisabeth Chailloux - Adel Hakim
centre dramatique national du Val-de-Marne en préfiguration

Centre Dramatique National du Val-de-Marne
Théâtre
des
Quartiers
d'Ivry

www.theatre-quartiers-ivry.com

d'après l'ouvrage
d'Emmanuel Carrère
P.O.L Editeur, 2000

mise en scène
Frédéric Cherbœuf

adaptation
Vincent Berger
et **Frédéric Cherbœuf**

scénographie et lumières
Jean-Claude Caillard

costumes
Nathalie Saulnier

régie générale
Raphaël Dupeyrot

régie lumière

Julie Bardin

régie son
Jean-Claude Caillard

chef habilleuse

Dominique Rocher

administration de production
Ana Marillier

diffusion

Camille Blouet

avec

Vincent Berger
Emmanuel Carrère

Camille Blouet
Camille

Jean de Pange
Luc, un journaliste, Bernard

Grétel Delattre
Corinne

Alexandrine Serre
Cécile, Mlle Milo, Martine Servandoni

Maryse Ravera
Marie-France

et en alternance

Frédéric Cherbœuf
29, 30 mars, 1, 2, 3, 7 et 8 avril

Volodia Serre
31 mars, 5 et 6 avril

> **Rencontre avec l'équipe artistique**

à l'issue de la représentation

DIMANCHE 3 AVRIL

durée du spectacle

>2H

spectacle réalisé avec le concours de
l'équipe technique du Théâtre des Quartiers d'Ivry

Dominique Lerminier, Raphaël Dupeyrot
Pauline Bonnet, Hadrien Lefaure Jennie Michaud,
Olivier Naslin, Gérard Robert, Mathieu Rouchon,
Marthe Roynard, Henri Taillefond, Coline Yacoub.

Coproduction Compagnie La Part de l'Ombre, Le Salmanazar –
Scène de Création et de Diffusion d'Épernay et le Théâtre des
Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne.
Avec le soutien du CENTQUATRE – Paris, de l'ADAMI et
de la SPEDIDAM. En coréalisation avec le Théâtre Paris-Villette
– Scène Contemporaine Jeunesse, établissement de la Ville
de Paris.
Remerciements Christian Dufour, Guillaume Desanges, Work
Method, le Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre Dramatique
National et Emily Loizeau.

*Quand il faisait son entrée sur la scène
domestique de sa vie, chacun pensait qu'il
venait d'une autre scène où il tenait un
autre rôle, celui de l'important qui court le
monde... et qu'il le reprendrait en sortant.
Mais il n'y avait pas d'autre scène, pas
d'autre public devant qui jouer l'autre rôle.
Dehors, il se retrouvait nu. Il retournait
à l'absence, au vide, au blanc, qui n'étaient
pas un accident de parcours mais l'unique
expérience de sa vie.*

Emmanuel Carrère - L'Adversaire

*Dans quelles circonstances avez-vous décidé de
consacrer un livre à cette affaire ?*

Emmanuel Carrère. J'avais lu cette histoire avec
une espèce de sidération. J'ai su tout de suite
que j'avais envie d'écrire quelque chose là-dessus.
(...) Si je voulais m'attaquer à cette histoire,
j'étais obligé de prendre contact avec Jean-
Claude Romand. Je lui ai écrit une lettre qui m'a
vraiment coûté beaucoup d'effort, de brouillons,
et à laquelle il n'a pas répondu. Je m'étais dit que
s'il ne me répondait pas, j'étais libre, je faisais ce
que je voulais de cette histoire. Le temps passant,
j'ai constaté que je ne recevais toujours rien. J'ai
relancé son avocat par l'entremise de qui j'avais
écrit. Il m'a envoyé paître tout bonnement. J'ai
considéré que c'était une fin de non-recevoir. Je
me suis orienté vers une forme très romanesque
et librement inspirée. Je tournais autour d'une
image qui était celle d'un homme qui marchait
dans la neige. Une phrase m'avait aimanté dans
l'un des articles de Libération, qui se terminait
par : *"Et il allait marcher seul dans les forêts du
Jura."* Pour moi, l'image centrale c'était ce type
qui passait ses journées, années après années, à
marcher dans les forêts. (...)

Ecrire l'Adversaire -
extrait d'une interview d'Emmanuel Carrère par
Jean-Pierre Tison dans le Magazine LIRE publiée en
Février 2000 à l'occasion de la sortie du roman.

La Vérité existe-t-elle ?

Sujet du Bac de philo de 1971.

Jean-Claude Romand obtient 16/20.

Le 9 janvier 1993, Jean-Claude Romand tue
sa femme, ses enfants, ses parents, puis tente,
mais en vain, de se tuer lui-même. L'enquête
révèle très vite qu'il n'était pas médecin comme
il le prétendait et, chose plus difficile encore à
croire, qu'il n'était rien d'autre. Il mentait depuis
dix-huit ans, et ce mensonge ne recouvrait rien.
Près d'être découvert, il a préféré supprimer ceux
dont il ne pouvait supporter le regard. Il a été
condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

Fasciné par cette histoire, Emmanuel Carrère
décide d'en faire le sujet d'un récit qui mettra plus
de cinq ans à aboutir : ce sera *L'Adversaire*, une
enquête dans laquelle la dérangement fascination
de l'auteur pour son sujet se mêle à son dégoût
d'écrire sur le "monstre". La compassion pour
le bourreau devient une forme de complicité et
Emmanuel Carrère nous entraîne avec lui dans
cette plongée en Enfer.

Nous mettons ici en mouvement une matière
qui n'est a priori pas faite pour le théâtre. Une
adaptation du roman a donc été nécessaire.
Adaptation fidèle et libre à la fois. Le spectacle
n'est pas la reconstitution du fait divers mais bien
celle de l'élaboration du livre et de la recherche
obstinée et douloureuse du "point de vue". Ainsi
Jean-Claude Romand disparaît pour laisser la
place à l'auteur-narrateur qui sera omniscient,
"passe-murailles", tour à tour observateur et
acteur de l'enquête.

Écriture documentaire, (témoignages, scènes
d'interrogatoires, reconstitutions), récit et
séquences dialoguées, s'entremêlent pour tisser
la toile de cette histoire quasi "mythologique".
Parce qu'Emmanuel Carrère est aussi un homme
d'images, le texte s'écrit en chapitres et
séquences. Montage, découpage. Le cinéma n'est
jamais loin.

Frédéric Cherbœuf